



FESTIVAL

D'AVIGNON

FICTIONS & ÉMISSIONS
FRANCE CULTURE

9 AU 18
JUILLET

COUR DU MUSÉE CALVET

FICTIONS & ÉMISSIONS FRANCE CULTURE	9 AU 18 JUILLET
COUR DU MUSÉE CALVET	entrée libre

Disons-le tout de go. L'édition 2017 de notre présence à Avignon sera vibrante. Nous l'avons voulue ainsi avec Blandine Masson. Des textes puissants, des partis-pris assumés, des auteurs très identifiés: de quoi frémir, adhérer, trembler, discuter, éprouver, réfléchir, douter, rêver. Le rideau se lève avec les mots d'Antigone, résolus, précis, définitifs. C'est cette figure de l'engagement politique des femmes qui règnera sur Avignon en début de Festival, dans la Cour d'honneur mise en scène par Satoshi Miyagi comme dans la cour du musée Calvet dans un spectacle accompagné par les musiciens de l'Orchestre national de France.

Le courage pourrait bien être le fil rouge d'une programmation très internationale qui nous mènera vers l'Italie, le Congo, le Maroc ou Israël. Nous avons choisi des auteurs et des textes qui portent des regards acérés sur l'histoire, la religion, le voyage, comme autant d'échos au temps présent. Aux prises avec les questions essentielles de l'existence, les personnages de David Grossman, d'Erri de Luca, de Fiston Mwanza Mujila, de Toni Negri comme de Rachid Benzine se confrontent sans détour à la vie comme à la mort.

Cette édition accueille des comédiens d'exception dont Isabelle Adjani.

Le 14 juillet, un an après l'attentat de Nice, c'est Lambert Wilson qui sera sur la scène du musée Calvet. Il chantera Montand.

Sandrine Treiner
Directrice de France Culture

Conseillère de programmes pour les fictions Blandine Masson
Programme coordonné avec la collaboration de Caroline Ouazana, conseillère littéraire
Administrateur des fictions Samuel Serin
Chargée de production Sandrine Brechot
Coordination de la production des fictions Chloé Mauduy
Communication, presse Laurence Audras, Virginie Noël, Claude-Agnès Marcel

9 JUILLET / 20H-21H / EN PUBLIC
10 JUILLET / 20H-21H / EN PUBLIC, EN DIRECT ET RETRANSMIS SUR FACEBOOK LIVE

ANTIGONE – CONCERT FICTION

AVEC LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
TEXTE INÉDIT DE STÉPHANE MICHAKA, D'APRÈS LA PIÈCE DE SOPHOCLE

Composition originale et direction Didier Benetti
Violoncelles Raphaël Perraud, Oana Unc- Marchand, Carlos Dourthe, Renaud Malaury, Marlène Rivière, Pierre Vavasseur
Flûte Adriana Ferreira, Hautbois et cor anglais Laurent Decker
Clarinete François Miquel, Basson Frédéric Durand, Cor Vincent Léonard, Percussion Florent Jodelet, Harpe Frédérique Garnier, Clavier Franz Michel

Avec Judith Chemla (*Antigone*), Marion Malenfant (*Ismène*), Luc-Antoine Diquéro (*Créon*), Pierre Moure (*Hémon*), André Oumansky (*Tirésias*)
Réalisation Cédric Aussir
Avec le soutien de la SACD
Coproduction France Culture, Orchestre national de France

Les concerts fictions, créations radiophoniques originales réunissant sur un plateau des acteurs et les musiciens de l'Orchestre national de France autour d'un texte, ont été créés en 2014. Ils sont portés par un écrivain, un compositeur et un réalisateur. Autant de musique que de texte pour une œuvre purement radiophonique mais aussi spectaculaire. Un «trilogie» pour l'invention d'une forme inattendue et inhabituelle: contrairement aux opéras, l'orchestre n'est pas dans la fosse, les musiciens partagent le plateau avec les comédiens, les comédiens font corps avec l'orchestre.

Pour la première fois, nous proposons au public d'Avignon une nouvelle forme de ces concerts fictions, inspirée de la tragédie de Sophocle, *Antigone*, et pour la première fois l'Orchestre national de France jouera à Avignon à l'occasion du Festival.

Cette *Antigone* n'est pas une adaptation de la pièce de Sophocle, mais une réécriture personnelle de Stéphane Michaka, pensée pour cinq comédiens et quatorze musiciens de l'ONF. Texte et musique dialoguent, se chevauchent, s'assemblent pour redonner vie encore et encore à cette figure de femme qui traverse la poésie, le roman et le théâtre depuis vingt-cinq siècles. Une femme qui ne suit que son courage, que son amour, une femme résistante à toute forme de dictature, une femme libre.

Blandine Masson, Éric Denut (Délégué général de l'Orchestre national de France)

RÉSUMÉ

L'action se déroule à Thèbes après un siège qui a vu la victoire des Thébains menés par Étéocle, contre les Argiens menés par son frère Polynice. A l'issue d'un combat singulier, les deux frères se sont entretués. Créon, le nouveau roi, voit Étéocle comme le défenseur de la cité tandis que Polynice est assimilé à l'envahisseur. Voulant séparer le bon grain de l'ivraie, Créon prive de sépulture le cadavre de Polynice. Face à ce décret injuste, Antigone, la fille d'Œdipe, se soulève. Au prix de sa propre vie, elle ira jusqu'au bout de sa fidélité envers les lois divines qu'elle place au-dessus de celles des hommes... Avec cette tragédie, écrite par Sophocle vers 440 avant Jésus-Christ, naît une des figures les plus incandescentes de la rébellion : une jeune femme à peine sortie de l'adolescence, dont le crime est d'avoir jeté une poignée de terre sur la dépouille de son frère.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Plutôt qu'une simple traduction ou transposition radiophonique, j'ai imaginé cette *Antigone* comme une réécriture de la pièce de Sophocle. Si les scènes-clés, celles des grandes confrontations, suivent le canevas originel et certaines répliques mot pour mot, j'ai pris en revanche de grandes libertés avec la figure de Tirésias. Le devin aveugle devient notre guide à travers l'histoire. Et puisque la radio, en captant les voix intérieures, permet d'explorer la psyché des personnages, j'ai voulu plonger dans les tourments de Créon, sa monomanie de souverain assiégé (alors que le siège de Thèbes a pris fin). Faire entendre aussi, plutôt que la seule radicalité d'Antigone, l'amplitude de son amour, le lait de sa tendresse humaine, qui nous touchent peut-être davantage aujourd'hui que ses postures inexorables. Pour faire dire à Antigone : « Je suis de ceux qui partagent l'amour, et non la haine », Sophocle a forgé le néologisme *sumphilein* (aimer ensemble). La tragédie personnelle d'Antigone, son choix de rejoindre les morts, est une offrande faite aux vivants : une rébellion lumineuse a vu le jour vers 440 avant Jésus-Christ, et la conscience d'Antigone est devenue la nôtre. Elle se tient, comme l'écrit George Steiner, « sous la surface de nos actes de paroles ». C'est dans ce sens que le réalisateur Cédric Aussir et moi avons travaillé avec Didier Benetti, compositeur et chef d'orchestre de cette *Antigone*. La musique peut faire entendre ce que les mots ne disent pas, ou disent avec l'ambiguïté propre aux tragiques grecs. Les instruments se substituent au cœur des vieillards de Thèbes, tantôt en désaccord et tantôt en empathie avec les protagonistes, nous guidant tel le devin Tirésias à travers les présages.

Stéphane Michaka

STÉPHANE MICHAKA

Né en 1974 à Paris, Stéphane Michaka a étudié la littérature et le théâtre à Cambridge (Royaume-Uni) avant de partir enseigner le français en Afrique du Sud. Romancier (*La Fille de Carnegie, Ciseaux*) et auteur dramatique (*Le Cinquième Archet, Les Enfants du docteur Mistletoe*), il a signé les adaptations des concerts-fictions *Dracula, Au cœur des ténèbres, Alice & merveilles* et *Vingt mille lieues sous les mers*, mis en musique par l'Orchestre national de France.

CÉDRIC AUSSIR

Au terme d'études d'abord littéraires puis audiovisuelles, il travaille brièvement dans la production cinématographique. À partir de 2005, il réalise des émissions et des magazines pour RFI et France Culture. Depuis 2009, il est réalisateur de fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter. En 2014, il obtient le Prix Europa de la meilleure série pour le feuilleton politique écrit par François Pérache *57, rue de Varenne*. Il a réalisé les quatre concerts-fictions conçus avec Stéphane Michaka, Didier Benetti et l'Orchestre national de France.

DIDIER BENETTI

Il commence sa carrière en tant que timbalier solo et joue sous la direction de Pierre Boulez, Lorin Maazel, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Kurt Masur, Daniele Gatti...

Il décide ensuite de se consacrer à la direction d'orchestre, et se forme auprès de Manuel Rosenthal. Il participe à de nombreux projets mêlant les genres musicaux et collabore avec des musiciens de jazz ou de musiques traditionnelles (Martial Solal Big Band, Patrice Caratini Big-Band, Henri Texier Quintet, Didier Squiban...). Il a dirigé des opéras, opérettes et comédies musicales à l'Opéra royal de Liège, à Nice, Metz, Toulon et Avignon.

Également compositeur, il a à son catalogue des concertos pour percussion, pour harpe, des arrangements et des orchestrations.

2008 : création mondiale de son ballet *The Thin White Line* avec la complicité du chorégraphe Barry Collins à l'Opéra de Metz.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

EMMANUEL KRIVINE, DIRECTEUR MUSICAL

Comptant parmi les quatre formations musicales de Radio France, l'Orchestre national de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre national une formation de prestige. De Désiré-Émile Inghelbrecht, qui a fondé la tradition de l'orchestre, à Emmanuel Krivine, directeur musical à partir de septembre 2017, les plus grands chefs se sont succédé à la tête de l'orchestre, lequel a également invité les solistes les plus prestigieux.

L'Orchestre national de France donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et lors de tournées en France et à l'étranger.

Tous les concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également pour France Culture des concerts-fictions (*Dracula*, *Alice & merveilles*, etc.) avec des comédiens, des bruiteurs, et avec des sociétaires de la Comédie-Française pour la collection Tintin. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de huit CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'Orchestre national. Récemment, dans le mythique Studio 104 de Radio France, l'orchestre a enregistré la musique du dernier film de Luc Besson, *Valérian*.

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION CULTURELLE

Michel Orier, directeur de la Musique et de la Création culturelle

Denis Bretin, secrétaire général

Éric Denut, délégué général de l'Orchestre national de France

La collection des concerts-fictions est à retrouver sur le site franceculture.fr
Alice & Merveilles, *Dracula*, *Au cœur des ténèbres*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *Rebecca*

11 JUILLET / 20H-21H / EN DIRECT ET EN PUBLIC

GLORIA

IN TRILOGIE DE L'AMOUR

DE TONI NEGRI

Pièce inédite traduite de l'italien par Judith Revel
Avec Ruth Olaizola et les acteurs du groupe 43 de l'école du TNS
Musique Sylvain Cartigny, Joseph Dahan et Colin Russeil
Conseiller littéraire Guillaume Poix
Réalisation Christophe Hocké
Lecture suivie d'un entretien avec Toni Negri

Gloria est le second volet d'une trilogie qui comprend également un premier texte théâtral consacré à Claire, la compagne de François d'Assise, et un troisième sur Orsola, un personnage imaginaire de femme inspiré par la Sainte Ursule des cycles de Carpaccio (et devenue dans l'écriture de Negri la fondatrice de la ville de Venise). Le fil qui lie les trois pièces est avant tout celui de l'exploration de la complexité des personnages féminins; mais c'est également une manière de construire un questionnement serré sur les formes de l'amour (de soi, des autres, charnel, mystique, familial, politique...) dont on retrouve en permanence les échos dans chacune des trois pièces. *Gloria* nous renvoie à la période de l'occupation allemande en Italie après 1943. Que signifie résister – et que signifie résister quand on est une femme, et que la violence est omniprésente? Et que signifie aimer, envers et contre tout, en temps de guerre? *Gloria* est le point de cristallisation de ces questionnements, elle leur donne une consistance charnelle impressionnante. Comme enchâssé dans le récit historique, un écho contemporain – du côté des luttes de femmes qui aujourd'hui défendent à la fois leur singularité et le principe de leur autodétermination. Parce qu'aimer et lutter, c'est toujours être libre.

Toni Negri

ANTONIO NEGRI, dit « Toni » Negri, est né en 1933. Nommé très tôt professeur de philosophie du droit à l'Institut de Science Politique de l'université de Padoue, dont il deviendra rapidement le directeur, il est également l'un des leaders de la contestation sociale et politique dans les années 1960 et 1970 en Italie. S'il est l'une des figures centrales de la lecture « opéraïste » du marxisme, et si son travail est consacré aussi bien à des études de philosophie politique qu'à l'analyse du phénomène de la globalisation, on ignore souvent qu'il écrit pour le théâtre depuis une quinzaine d'années. Ses pièces ont été jouées au Théâtre Vidy de Lausanne, au Théâtre National de la Colline, au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, à la Comédie de Reims, et, en collaboration avec France Culture, au Festival d'Avignon et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

CHRISTOPHE HOCKÉ

Issu d'une formation musicale classique au Conservatoire, il étudie ensuite les Lettres modernes et l'Art dramatique. Metteur en scène, comédien et musicien, il travaille en Allemagne et en France. Il réalise des fictions à Radio France depuis 2015.

12 JUILLET / 12H-13H / EN PUBLIC

LETTRES À NOUR

DE RACHID BENZINE

D'APRÈS *NOUR, POURQUOI N'AI-JE RIEN VU VENIR ?*

Publié au Seuil

Avec Charles Berling et Lou De Laâge

Musique Yamen Martini

Réalisation Cédric Aussir

En coproduction avec le Théâtre de Liège

Lecture suivie d'un entretien avec Rachid Benzine

« Depuis des mois, je suis pris d'assaut par une question : « pourquoi de jeunes hommes et de jeunes femmes, nés dans mon pays, issus de ma culture, dont les appartenances semblent recouvrir les miennes, décident-ils de partir dans un pays en guerre, et pour certains de tuer au nom d'un dieu qui est aussi le mien ? »

Cette question violente a pris une dimension nouvelle le soir du 13 novembre 2015. J'ai réalisé la fragilité de nos certitudes, la fragilité de notre monde, les limites de notre raison. Et, surtout, j'ai ressenti l'absence de rencontre, d'échange, entre ces deux mondes qui se font face dorénavant et que j'aurai bien du mal à nommer : « civilisation contre barbarie ? » « raison contre religion ? » « modernité contre archaïsme ? »

C'est ainsi qu'a pris forme peu à peu ce dialogue entre deux êtres qui ne peuvent renoncer l'un à l'autre, un père et sa fille, parce que l'amour qui les unit reste plus fort que tout. Et pourtant, tout les sépare. L'esprit critique du père est retourné contre lui : les principes auxquels il croyait sont devenus des armes aux mains de sa fille. L'impuissance de deux êtres si proches, si complices, à établir un dialogue, à trouver une entente, un point d'accord, est la brûlure qui traverse ce texte. »

Rachid Benzine

RACHID BENZINE

Islamologue et chercheur franco-marocain, Rachid Benzine fait partie de la nouvelle génération d'intellectuels qui prône un travail critique et ouvert sur le Coran. Son roman *Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ?* raconte sous forme de théâtre épistolaire, les échanges entre un père, intellectuel musulman pratiquant – vivant sa religion comme un message de paix et d'amour –, et sa fille partie en Irak rejoindre l'homme qu'elle a épousé en secret et qui est lieutenant de Daesh.

Diffusion sur France Culture le 13 juillet à 20h.

12 JUILLET / 20H-21H / EN PUBLIC, EN DIRECT ET RETRANSMIS SUR FACEBOOK LIVE

UN CHEVAL ENTRE DANS UN BAR

DE DAVID GROSSMAN

Traduit de l'hébreu par Nicolas Weill et publié au Seuil

Avec Jérôme Kircher (Dovalé), Wajdi Mouawad (Avishai Lazar)

et les acteurs du groupe 43 de l'école du TNS

Musique Sylvain Cartigny, Joseph Dahan et Colin Russeil

Adaptation et réalisation Blandine Masson

Avec le soutien de La Colline – théâtre national

Sur la scène d'un club miteux, dans la petite ville côtière de Netanya en Israël, le comique Dovalé G. distille ses plaisanteries salaces, interpelle le public, s'en fait le complice pour le martyriser l'instant d'après. Dans le fond de la salle, un homme qu'il a convié à son one man show – ils se sont connus à l'école –, le juge Avishai Lazar, écoute le délire verbal de l'humoriste.

Mais peu à peu le discours part en vrille et se délite sous les yeux des spectateurs médusés. Car ce soir-là Dovalé met à nu la déchirure de son existence.

La scène devient alors le théâtre de la vraie vie.

DAVID GROSSMAN

Né à Jérusalem en 1954, il est l'auteur d'essais engagés qui ont ébranlé l'opinion israélienne et internationale et de onze romans abondamment primés dont *Une femme fuyant l'annonce* (prix Médicis étranger 2011). Il a reçu le Man Booker International Prize 2017 pour *Un cheval entre dans un bar*.

Tombé hors du temps a été enregistré par France Culture en 2013 au Festival d'Avignon dans une réalisation de Blandine Masson.

En septembre 2017, La Colline – théâtre national propose avec France Culture et le Festival Lettres d'Israël trois jours consacrés à l'auteur David Grossman, *Dans les yeux de David Grossman* :

Dialogue en public entre David Grossman et Wajdi Mouawad
vendredi 8 septembre à 20h30

Reprise de la création radiophonique, *Un Cheval entre dans un bar*
en présence de l'auteur samedi 9 septembre à 20h30 et dimanche
10 septembre à 15h30.

Renseignements et réservation sur www.colline.fr

14 JUILLET / 20H-22H / SOIRÉE SPÉCIALE EN DIRECT ET EN PUBLIC

WILSON CHANTE MONTAND

PAR LAMBERT WILSON

Direction musicale et arrangements Bruno Fontaine

Mise en scène Christian Schiaretti

Avec les musiciens Bruno Fontaine (piano), Pierre-Alain Tocanier (batterie), Christophe Wallemme (basse / contrebasse), Armance Quero (violoncelle), Roland Pinsard (clarinettes / saxophone), Baptiste Germser (cuivres)

Lumières Julia Grand / Réalisation Baptiste Guiton

Coproduction Théâtre National Populaire

« Pourquoi Yves Montand ?

Pourquoi aujourd'hui ?

Vingt-cinq ans après sa disparition, que nous reste-t-il de lui ?

Une silhouette longiligne et souple, vêtue de noir, les échos d'une voix reconnaissable entre mille, un vibrato particulier, un répertoire considérable, des rencontres avec les plus grands poètes et compositeurs de son temps, une longue carrière d'acteur de cinéma, un engagement politique, des femmes, Simone Signoret, Edith Piaf, Marilyn Monroe, une popularité immense.

J'ai demandé à Christian Schiaretti, le directeur du TNP de Villeurbanne de concevoir et de mettre en scène un spectacle en chansons autour de cette icône du XX^e siècle. À partir des personnages qui l'auront accompagné, des rencontres qu'il aura faites pendant toute sa vie, nous tenterons d'esquisser, entre textes, poésies et musique, le portrait d'un homme qui, issu du monde ouvrier, et par la seule force de son ambition et de son talent, a su laisser derrière lui une réelle œuvre : ce répertoire, précisément, dont il a été à l'origine. »

Lambert Wilson

« Rapidement, avec Lambert et Bruno Fontaine, son pianiste, nous avons écarté l'idée de jouer de notre professionnalisme pour « régler » un tour de chant. Montand ne peut être réduit, ni enfermé, à un répertoire. C'est avant tout un homme, une histoire, des rencontres, des engagements. La somme d'une certaine France. Une France où l'immigré était accueilli. Une France où l'ascenseur social pouvait propulser le fils d'un prolétaire italien sur les plus grandes scènes du monde. Une France où la conscience politique ne s'amollissait pas dans le confort et la renommée, au contraire. Une France qui pouvait rêver de l'Amérique. Une France qui aimait de cœur ses artistes pour ce qu'ils osaient être et dire... Une France où le peuple en chœur, chantait, fredonnait ce que ses poètes et ses interprètes de l'époque avaient concocté. Il était celui qui ne cessait de monter, au point que Montand s'est substitué à Ivo Livi. Pour cette figure immense : souple, joyeuse, canaille, frondeuse, franche, nous avons usé des ressorts du théâtre pour la faire venir, pour qu'elle traverse la scène, et nous avec. »

Christian Schiaretti

La masterclasse avec Lambert Wilson est diffusée sur France Culture le 14 juillet à 11h et à 19h.

15 JUILLET / 20H-21H / EN PUBLIC

« VOIX D'AUTEURS » AVEC LA SACD : NATHALIE QUINTANE

Jeanne Darc suivi de *Descente de médiums* publiés chez POL

Lecture par Dominique Reymond et Nathalie Quintane

Conseillère littéraire Céline Geoffroy

Réalisation Baptiste Guiton

Chaque année France Culture et la SACD s'associent pour mettre en lumière l'œuvre d'un auteur.

« Je m'appelle encore Nathalie Quintane. Je n'ai pas changé de date de naissance. J'habite toujours au même endroit. Je suis peu nombreuse mais je suis décidée. »

C'est avec ces quatre phrases énigmatiques que Nathalie Quintane se définit sur le site de son éditeur, POL. Autant dire que l'on ne sait rien d'elle, que l'on peut tout imaginer.

Alors, pour percer un peu le mystère, nous avons eu l'idée de rencontrer Nathalie Quintane, dont nous avons lu les livres et dont nous savions qu'elle écrit toujours « sur ce qui se passe aujourd'hui » même si, elle le souligne, « ça change tout le temps ». Avec la SACD, nous l'avons donc invitée pour cette soirée de Voix d'auteurs dans la cour du musée Calvet, avec le désir de faire partager à un nombreux public le plaisir que nous avons eu à la lire ou à l'entendre lors de lectures publiques ou performances.

Dans la perspective de cette soirée avignonnaise, Nathalie Quintane a donc choisi deux de ses livres : *Jeanne Darc*, son tout premier texte publié en 1998 et *Descente de médiums*, essai autobiographique dans lequel elle tente de « passer par le monde invisible pour suggérer qu'il faudrait peut-être essayer de réformer le monde visible ». Nathalie Quintane écrit pour aujourd'hui et sur le monde d'aujourd'hui, pour nous tous.

Blandine Masson

BAPTISTE GUITON

Après des études de comédien à l'École Nationale de la Comédie de Saint-Etienne, et de metteur en scène à l'ENSATT, il fonde sa compagnie – L'Exalté – et s'attache aux écritures dramatiques contemporaines en travaillant notamment sur les textes de David Greig, Dennis Kelly, Magali Mougel, Pauline Sales et Michel Vinaver. Depuis 2017, il est artiste associé au Théâtre National Populaire et à La Machinerie - Théâtre de Vénissieux. Depuis 2015, il est réalisateur de fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter.

La fiction radio est au creux de notre mémoire, celle qui déjà envoûtait notre enfance. Quoi d'autre est plus vivant, plus allègre, plus « à l'écoute » de son temps et du passé ?

Croisement et foisonnement de textes, d'écritures, de comédiens, dramaturges, musiciens, réalisateurs...

Que de risques formidables sont pris cette année encore! avec *Voix D'auteurs*, permettant au public d'aller à la rencontre de Nathalie Quintane dont la symphonie agressive et concrète des mots dit si bien la brutalité de notre société et la création originale (texte et musique) inspirée de Sophocle avec l'Orchestre national de France.

Le partenariat de la SACD avec France Culture, plus que jamais, est au cœur du Festival et de la création.

Retrouvons les chaises longues de France Culture où nous aimons rêver et nous interroger.

Sophie Loubière – Administratrice Radio SACD

12

France Culture accueille en stage du 8 au 18 juillet neuf acteurs du groupe 43 de l'École du Théâtre national de Strasbourg : Quentin Barbosa, Genséric Coléno-Demeulenaere, Camille Dagen, Marianne Deshayes, Yannick Gonzalez, Pauline Haudepin, Zacharie Lorent, Mathilde Mennetrier, Hélène Morelli

Les musiciens Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Joseph Dahan et Colin Russeil sont artistes associés à la programmation de France Culture du 11 au 16 juillet.

16 JUILLET / 20H-21H / EN PUBLIC

LE DERNIER VOYAGE DE SINDBAD

DE ERRI DE LUCA

Traduit de l'italien par Danièle Valin et publié chez Gallimard dans la collection Le Manteau d'Arlequin

Avec les acteurs du groupe 43 de l'école du TNS

Musique Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny et Joseph Dahan

Réalisation Alexandre Plank

« J'ai écrit ce *Sindbad* en 2002. Les poissons de la Méditerranée se nourrissaient déjà de naufragés depuis cinq ans. Cela se passait à Pâques en 1997. Sur l'Adriatique, un navire de guerre italien essayait de bloquer la route d'un gros bateau albanais en éperonnant sa coque. Il coula à pic immédiatement et plus de quatre-vingts Albanais périrent. Le bateau s'appelait *Kater / Rades* et son naufrage inaugurait l'infamie.

J'ai emprunté un marin aux *Mille et Une Nuits* pour le faire naviguer sur Notre Mer avec le chargement de la plus rentable des marchandises de contrebande: le corps humain. Il n'a pas besoin d'emballage, il s'entasse tout seul, son transport est payé d'avance et pas à la livraison. Ce *Sindbad* est un concentré de marins et d'histoires, depuis celle de Jonas, prophète avalé vivant par la baleine, à celles des émigrés italiens du vingtième siècle avalés vivants par les Amériques. Ici, Sindbad en est à son dernier voyage. Il transporte des passagers de la malchance vers nos côtes fermées par des barbelés. »

Erri De Luca

ERRI DE LUCA

Écrivain, traducteur et poète, Erri de Luca est né à Naples en 1950 et vit à la campagne près de Rome. Auteur d'une œuvre abondante, il est l'un des écrivains italiens les plus lus dans le monde. Ses livres sont publiés chez Gallimard et il a reçu en 2002 le prix Femina étranger pour *Montedidio*.

Erri De Luca a tenu sa vie durant ses engagements politiques et littéraires: « ouvrir sa bouche pour le muet », donner les mots à ceux que l'on tente de faire taire. Le 11 mai dernier, il a fait paraître dans *Le Monde* un long article intitulé *Erri De Luca et les « pêcheurs d'hommes » en Méditerranée* dans lequel il raconte les deux semaines qu'il a passé à bord d'un navire de sauvetage affrété par Médecins sans frontières.

ALEXANDRE PLANK a étudié la philosophie à l'Université du Bauhaus de Weimar et la dramaturgie à l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg. Il travaille pour France Culture depuis 2010. Il y réalise des fictions et des documentaires. Il a créé pour la chaîne des séries d'émissions de créations radiophoniques et musicales telles que *Fiction Pop* ou *Radiodrama*. Il obtient le Prix Italia 2016 pour *Le Chagrin (Julie et Vincent)* réalisé avec Caroline Guiela Nguyen et Antoine Richard. Également traducteur, il a traduit des œuvres de Michel Serres, Jacques Derrida, Paul Virilio, Bernard Stiegler, Régis Debray, Marius von Mayenburg et Ferdinand Bruckner.

13

18 JUILLET / 12H30-13H30 / EN PUBLIC

TRAM 83

DE FISTON MWANZA MUJILA

Publié aux éditions Métailié

Création avec Adama Diop

Musique Mocke avec Richard Cousin, Rémy Poncet et Jacques Reale

Et les voix de Rebecca Chaillon, Jean-Quentin Châtelain, Adama Diop,

William Nadylam,

Adaptation et réalisation Christophe Hocké

Tous les soirs au Tram 83 on voit débouler les étudiants en grève et les creuseurs en mal de sexe, les canetons aguicheurs, les touristes de première classe et les aides-serveuses, la diva des chemins de fer, bref, toute la ville-pays prête à en découdre sur des musiques inouïes, réunie là dans l'espoir de voir le monde comme il va et comme il pourrait dégénérer.

Lucien, tout juste débarqué de l'arrière-pays pour échapper aux diverses polices politiques, s'accroche à son stylo au milieu du tumulte. Pendant ce temps, Requiem, magouilleur en diable, ex-pote du susnommé, et Malingeau, éditeur et amateur de chair fraîche, se disputent allègrement les foules. Car dans la ville-pays, n'en déplaise au ridicule Général dissident, il n'y a qu'une chose qui compte : régner sur le Tram 83 et s'attirer les bonnes grâces de ce peuple turbulent et menteur, toujours au bord de l'émeute.

Tram 83 est une incroyable plongée dans la langue et l'énergie d'un pays réinventé, un raz-de-marée halluciné et drôle où dans chaque phrase cogne une féroce envie de vivre.

Présentation de l'éditeur

FISTON MWANZA MUJILA

Né en République démocratique du Congo en 1981, Fiston Mwanza Mujila vit à Graz, en Autriche. Il est titulaire d'une licence en lettres et sciences humaines à l'Université de Lubumbashi. Il a écrit des recueils de poèmes, des nouvelles et des pièces de théâtre. Il a reçu de nombreux prix dont la médaille d'or de littérature aux VI^e Jeux de la Francophonie à Beyrouth ou le Grand Prix SGDL du 1^{er} roman – 2014

18 JUILLET / 20H-21H / EN PUBLIC

ISMÈNE

DE YANNIS RITSOS

Texte traduit du grec par Dominique Grandmont et publié chez Gallimard

Lecture par Isabelle Adjani

Suivie de *Roma* de Marguerite Duras publié chez Gallimard

Lecture par Isabelle Adjani et Micha Lescot

Collaboration artistique Valérie Six

Réalisation Alexandre Plank

Remerciements La Mirande

« *Chère Ismène, ma sœur, toi qui partages mon sort...* » dit Antigone en ouverture de la tragédie de Sophocle. Ces deux figures féminines, Antigone et Ismène, sont liées par la famille, le destin et pourtant elles sont le contraire l'une de l'autre : Antigone choisit la mort, Ismène choisit la vie.

En 1966, le grand poète grec Yannis Ritsos entreprit de rendre la parole à Ismène, souvent éclipsée par le caractère intraitable, rétif aux compromis, d'Antigone. Ce poème dramatique de toute beauté est un plaidoyer en faveur de l'existence et de la liberté écrit par un homme, qui connut le nazisme puis la dictature des colonels en Grèce : c'est sur l'île de Samos en 1971 où il fut déporté après la prison qu'il acheva son poème.

Ismène, dans l'œuvre de Yannis Ritsos est la survivante d'une famille et d'un monde.

Dans le soir qui tombe, elle se met à parler et se rend justice à elle-même. Grâce à Isabelle Adjani, la voix d'Ismène, s'élèvera ce 18 juillet dans la cour du musée Calvet. Elle s'adresse à sa sœur Antigone et à un jeune messager silencieux, attentif.

Nous remercions Isabelle Adjani de nous faire le cadeau de cette création à Avignon un soir d'été.

Elle sera accompagnée par Micha Lescot, qui nous donnera à entendre un fragment de *Grécité*, un des plus beaux poèmes de Yannis Ritsos, traduit par Jacques Lacarrière.

La soirée se terminera sous le soleil couchant avec la lecture à deux voix de *Roma* de Marguerite Duras, dialogue hésitant entre poésie et théâtre, glissant de Rome à Césarée sur les rives de la méditerranée, de l'Antiquité à aujourd'hui.

Blandine Masson

Diffusion sur France Culture le 24 septembre 2017 dans Théâtre & Cie.

LES MASTERCLASSES DE FRANCE CULTURE

EN PUBLIC AU MUSÉE CALVET

LUNDI 17 JUILLET à 18h avec Zabou Breitman animée par Arnaud Laporte

ET SUR FRANCE CULTURE

Diffusion du 3 juillet au 25 août en semaine de 11h à 12h et rediffusion de 19h à 20h

Coordination Arnaud Laporte, Réalisation Olivier Guérin

Un projet exceptionnel à l'antenne tout l'été :

France Culture constitue une collection de grands entretiens de référence sur la création culturelle dans tous les domaines : littérature, cinéma, arts de la scène, arts plastiques, architecture... Une entreprise collective enregistrée durant l'année, en public.

Pour mener ce projet hors norme, France Culture s'est associée avec plusieurs grands partenaires. Pour la littérature, avec la Bibliothèque nationale de France et le Centre national du Livre et pour le cinéma avec UniFrance.

10 11 12 13 14 JUILLET / 12H55-14H / EN DIRECT ET EN PUBLIC

SITE LOUIS PASTEUR SUPRAMUROS DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON

LA GRANDE TABLE D'ÉTÉ

Animé par Olivia Gesbert

LUNDI 10 JUILLET

Avec Dorothée Munyaneza, Seydou Boro et Salia Sanou

MARDI 11 JUILLET

Avec Frank Castorf, Jeanne Balibar et Olivier Py

MERCREDI 12 JUILLET

Avec Julie Bertin, Jade Herbulot et Thomas Quillardet

JEUDI 13 JUILLET

Avec Tiago Rodrigues

VENDREDI 14 JUILLET

Avec Israel Galván

71^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.



FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA17